

Histoires d'utopies

Mathieu Perron et Martin Pâquet

Numéro 136, hiver 2019

Histoires d'utopies

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90362ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Perron, M. & Pâquet, M. (2019). Histoires d'utopies. *Cap-aux-Diamants*, (136), 3-3.

HISTOIRES D'UTOPIES

Nouvelle stupéfiante dans les pages du *New York Times* du 25 février 1882! On songe à déménager le Vatican à Québec!

Selon le journaliste anonyme, des négociations sont en cours pour que le trône de saint Pierre transite des rives du Tibre à celles du Saint-Laurent. Puisque l'Italie est réunie grâce aux troupes de Giuseppe Garibaldi, le pape Léon XIII doit penser à l'exil. L'Irlande n'est pas indépendante; les tensions internes déchirent les pays de l'Amérique du Sud; des protestants dirigent les États-Unis; le meilleur refuge est donc le Québec. Indice du sérieux de l'affaire, le projet aurait été conçu par l'influent ministre fédéral Hector-Louis Langevin, le premier ministre québécois Joseph-Adolphe Chapleau et John O'Connor, ministre de John A. Macdonald et leader irlandais-canadien. Sauver le pape des mains des anticléricaux italiens, stimuler la colonisation vers les terres québécoises : voilà les raisons justifiant ce projet grandiose. Tout cela au prix de 4 000 000 \$, la somme nécessaire pour construire un palais pontifical sur le cap Diamant.

Bien sûr, le projet est mort de sa belle mort, comme celui des Nations unies sur les plaines d'Abraham en 1945 ou celui du retour rapide des Nordiques à Québec. Dès le 2 mars 1882, le *New York Times* temporeuse : l'évêque de Rome devrait alors se revêtir de manteaux en peau de phoque et fumer des havanes comme tout habitant de la Vieille Capitale. Pis encore, il devrait endurer la terrible froidure hivernale, nuisible au développement du catholicisme qui, on le sait, nécessite les climats méditerranéens pour prospérer. Autant jeter son dévolu sur l'île de Malte, une autre possession britannique. Léon XIII conserve finalement ses appartements romains. *Fake news* avant la lettre? Lubie d'un journaliste antipapiste? Peut-être?

A NEW HOME FOR THE POPE

PROPOSING TO MOVE THE VATICAN TO QUEBEC.

THE SCHEME APPARENTLY REGARDED WITH FAVOR BY THE HEAD OF THE CHURCH—MANY MILLIONS TO BE RAISED TO DEFRAY THE EXPENSES—A LETTER FROM THE POPE REVIEWING THE SITUATION.

QUEBEC, Feb. 24.—Negotiations have been pending for some months between the authorities of the Roman Catholic Church in Quebec and the Vatican. The persons admitted to the secret are not many, and are said to include only the Archbishop of the Province of Quebec and two discreet Bishops of the same diocese, the Hon. Sir Hector Louis Langevin, Minister of Public Works for Canada; the Hon. M. Chapleau, leader of the Quebec Gov't

Venue du Vatican à Québec.
(*New York Times*, 25 février 1882)

Toutefois, le projet du Vatican à Québec a tout de l'utopie. Plus qu'une simple fiction, l'utopie relève d'un projet rationnel d'une société idéale. Est-elle une chimère futile? La question n'a guère de sens : toute utopie guide les actions des individus vers un objectif supérieur qu'ils jugent bon. En les projetant dans un futur meilleur, l'utopie traduit l'actualité des êtres humains qui la conçoivent. Porteuse de rêves inaccomplis, elle reflète les valeurs et les sensibilités d'une époque donnée : les catholiques ultramontains s'aiguillent vers Rome, notre société friande de divertissements vers la coupe Stanley. Voyage vers un lieu imaginaire, le projet utopique est le produit de son temps.

Au-delà de la seule connaissance des faits avérés et réalisés, les historiens s'intéressent aux utopies du passé, pour ce qu'elles nous apprennent de l'univers culturel les ayant engendrées. Comme autant d'invitations au voyage dans le temps, le présent numéro de *Cap-aux-Diamants* vous présente un florilège de ces projets utopiques.

Les temps de la découverte et de l'établissement délivrent nombre d'espérances et de fantasmes. Samuel Mercier cerne ainsi les plans d'une colonisation

utopique promue par le jésuite Paul Le Jeune, ceux d'un éden véritable en Nouvelle-France. Sa capitale, Québec, devient sous le Régime anglais et sous le regard de deux artistes allemands, une véritable ville d'Europe en Amérique, comme Marjolaine Poirier le constate. Faire de la production du sucre d'érable un moteur de développement économique à la fin du XVIII^e siècle? Telle est la solution utopique de l'imprimeur de Québec Samuel Neilson, relatée par Mathieu Perron.

Plus tard, les XIX^e et XX^e siècles, ces siècles du progrès, offrent une pléthore de projets utopiques. Piopolis, cette colonie ultramontaine modèle, bâtie par les jeunes zouaves pontificaux canadiens-français, est l'un de ces projets majestueux, dont Jean-Philippe Warren trace les contours. Deuxième lien entre Montréal et sa rive sud, le prodigieux pont multimodal Royal-Albert en est un autre : Dany Fougères esquisse les péripéties entourant ce rêve inachevé. Les temps modernes rendent l'utopie accessible à tous. Harold Bérubé se penche sur le génie publicitaire ayant composé dans les années 1950-1960 le rêve suburbain d'accès à la propriété dans un cadre de vie, dit-on, alliant luxe et modernité à petit prix. Enfin, l'utopie fréquente parfois des zones plus troubles comme l'univers de l'anti-psychiatrie des années 1970. Alexandre Klein explore l'histoire de l'Abri d'Érasme, une commune thérapeutique dirigée par le psychiatre Roger R. Lemieux qui fit exister – un bref instant – un espace utopique d'accueil de la folie.

De ces voyages dans le temps et l'imaginaire, où le rêve s'échoue sur les récifs de la réalité, nous vous souhaitons une bonne lecture!

Mathieu Perron et Martin Pâquet